

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

JANVIER 2026 N° 3

Fruits et légumes - portant sur novembre 2025 Édition du 30/01/2026

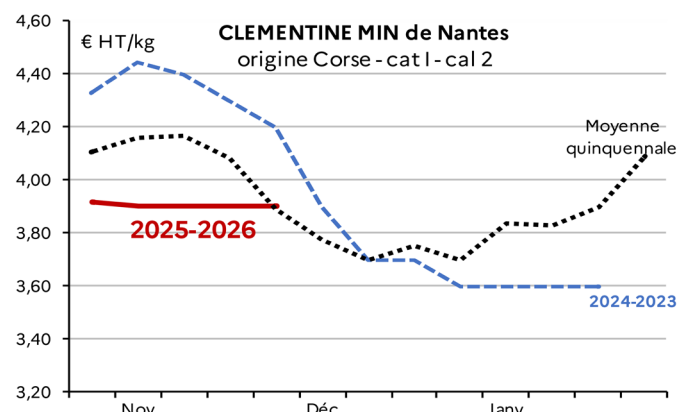
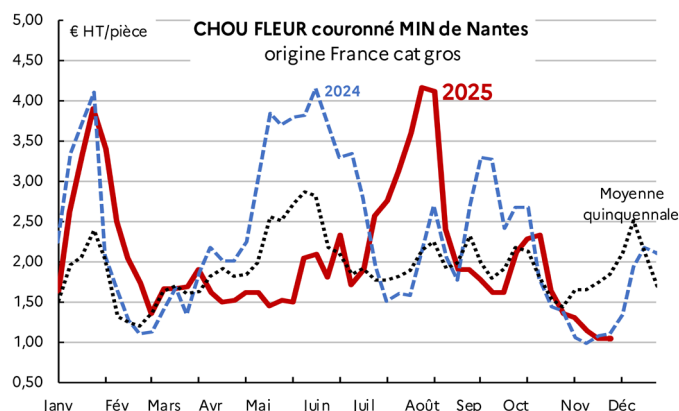
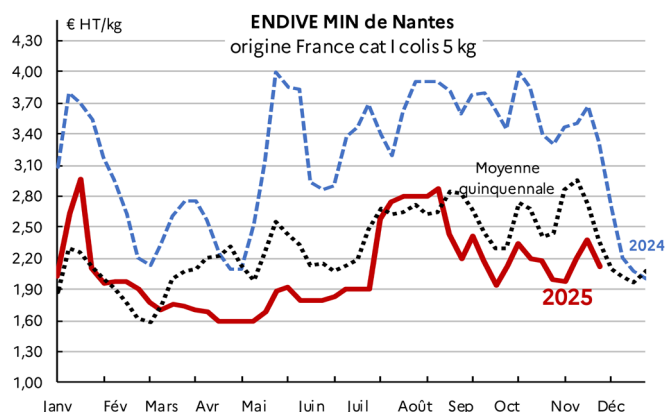
La douceur du mois de novembre complique les transactions des produits d'automne et d'hiver, alors que la production des Pays de la Loire progresse sous l'effet de conditions climatiques favorables. Le commerce manque de dynamisme, tant à l'expédition que sur le Marché d'Intérêt National (MIN) de Nantes, tandis que la concurrence interbassins accentue la pression sur les cours des opérateurs régionaux..

Fruits et légumes du MIN : la douceur désorganise les ventes

L'activité demeure globalement peu soutenue en **novembre** sur le Marché d'Intérêt National (MIN) de Nantes. Dans la continuité du mois précédent, les conditions météorologiques douces freinent la demande de produits d'automne et d'hiver. Par ailleurs, les jours fériés ou encore le « Black Friday » détournent partiellement la demande envers les fruits et légumes. La transition vers les origines espagnoles est désormais effective pour les produits à connotation estivale, tels que les poivrons, courgettes ou aubergines.

Le marché de l'**endive** française se complique dans un contexte de retour à une offre abondante, après deux campagnes déficitaires. Les volumes disponibles excèdent une demande jugée normale pour la période, entraînant des niveaux de prix bas, inférieurs à ceux des années précédentes. Ainsi, le cours moyen mensuel de novembre 2025 de l'endive origine France – catégorie I, s'établit à 2,17 € HT/kg, en recul de 38 % sur un an et de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'offre en **chou-fleur** français reste abondante, portée par des conditions climatiques favorables au développement des cultures. Face à une demande prudente, le marché demeure déséquilibré et les prix pratiqués restent bas. Sur le MIN de Nantes, le prix moyen mensuel du chou-fleur français de catégorie I est de 1,13 € HT/pièce, soit +8 % par rapport à novembre 2024, mais -32 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Du côté des fruits, le commerce de la **banane** stagne face à une offre régulière et une demande constante. Le prix moyen mensuel de la banane DOM, catégorie Extra, s'établit à 1,30 € HT/kg, un niveau proche de ceux observés les années précédentes. Les **clémentines** de Corse ont pris leur place sur les étals du MIN de Nantes. L'activité se montre mitigée mais régulière, portée par une demande en quête d'origine française. Les prix sont toutefois inférieurs aux campagnes passées, avec un cours moyen mensuel de la clémentine de Corse, catégorie I calibre 2, de 3,90 € HT/kg, soit -10 % par rapport à novembre 2024 et -3 % par rapport à la moyenne quinquennale.



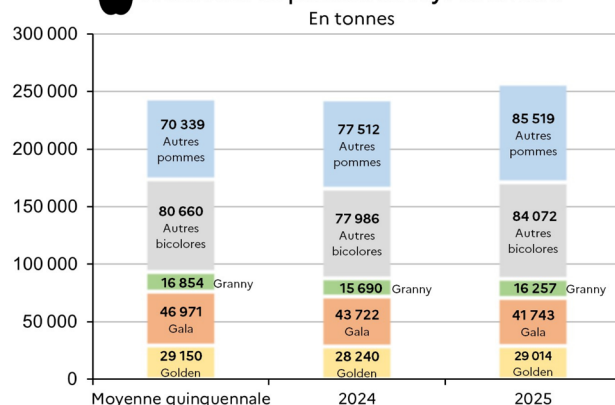
Focus sur la production de pommes et de poires : une très bonne récolte 2025

La **production de pommes et poires** en Pays de la Loire bénéficie de conditions climatiques favorables, entraînant une hausse significative de la production régionale sur un an. La campagne est marquée par une grande douceur, avec un automne et un hiver 2024 cléments, suivis d'un printemps particulièrement doux, ponctué de températures parfois chaudes, sans épisode de gel notable. Le début de l'été se caractérise par un pic de chaleur et de forts contrastes thermiques entre le matin et l'après-midi. À partir de la fin juillet, des pluies et averses parfois orageuses, surviennent quasi quotidiennement, générant localement des cumuls importants. Ces conditions favorisent une forte pression sanitaire du puceron cendré dans certains vergers, liée notamment au manque de froid hivernal et à un contexte chaud et humide. Malgré cela, l'état végétatif des vergers ainsi que la floraison sont jugés satisfaisants. La fécondation est correcte, la chute à la nouaison moyenne et l'éclaircissage manuel s'est déroulé normalement. La charge des arbres est équilibrée et les conditions de récolte sont bonnes. Les calibres sont globalement normaux, avec toutefois une tendance à des fruits parfois plus petits.

La production totale de **pommes** ligériennes représente 256 605 tonnes, en hausse de 6 % par rapport à 2024 et de 5 % à la moyenne quinquennale. Comparée à la campagne précédente, la production de Golden, Granny et des autres variétés progresse de 3 à 10 %, tandis que la Gala affiche une baisse de 5 %.



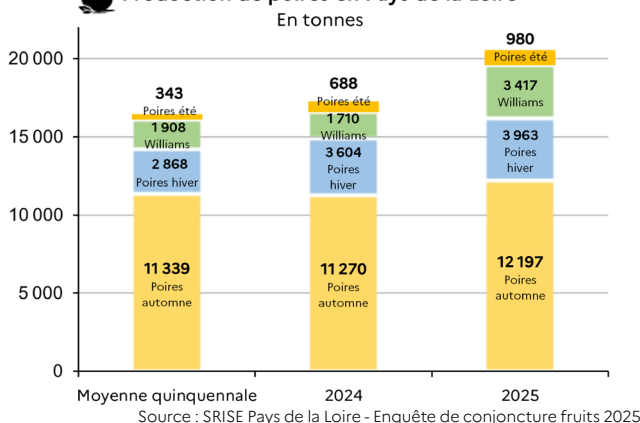
Production de pommes en Pays de la Loire



Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture fruits 2025



Production de poires en Pays de la Loire



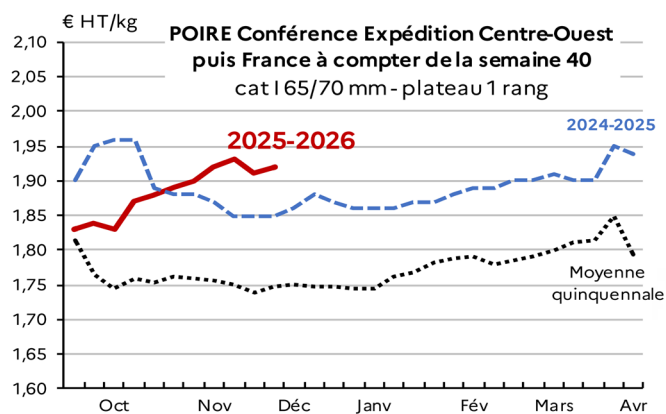
Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture fruits 2025

Pour les **poires** de la région, la production atteint 20 557 tonnes, soit une augmentation de 19 % sur un an et de 24 % à la moyenne quinquennale. La récolte des poires Williams a doublé, pour atteindre 3 417 tonnes. Les volumes de poires d'automne et d'hiver progressent respectivement de 8 % et 10 %.

Poire : une stratégie commerciale complexe pour une filière ambitieuse

En **novembre**, l'offre française occupe une place majoritaire sur le marché intérieur, même si certaines variétés étrangères — Abate Fétel d'Italie, Rochas du Portugal ou encore Confabre de Belgique — sont présentes sur les marchés de grossistes. Au retour des congés scolaires, les variétés d'Automne approvisionnent majoritairement les étals avec une qualité de l'offre permettant une revalorisation des cours. Ainsi, durant la première quinzaine du mois, les lots de Williams circulent régulièrement sur des bases tarifaires supérieures à la campagne précédente. À l'approche de la fin du mois, la consommation fléchit en grande distribution, tandis que la concurrence des premiers producteurs européens, notamment la Belgique et les Pays-Bas, s'intensifie sur les marchés de gros. L'ambiance commerciale se dégrade alors, entraînant une baisse des sorties pour les opérateurs français. Des opérations promotionnelles sont ponctuellement mises en place en grande distribution afin de stimuler les ventes, contraignant les producteurs à consentir à des concessions tarifaires. La fin de campagne de la variété Williams s'avère ainsi laborieuse, concurrencée par la mise en marché de la variété club Qtee.

Le cours moyen mensuel de novembre 2025 des **poires Conférence** origine France catégorie I 65/70 mn (1,92 € HT/g) est supérieur de 4 % à celui de novembre 2024 (1,85 € HT/kg) et de 10 % à la moyenne quinquennale (1,75 € HT/kg).

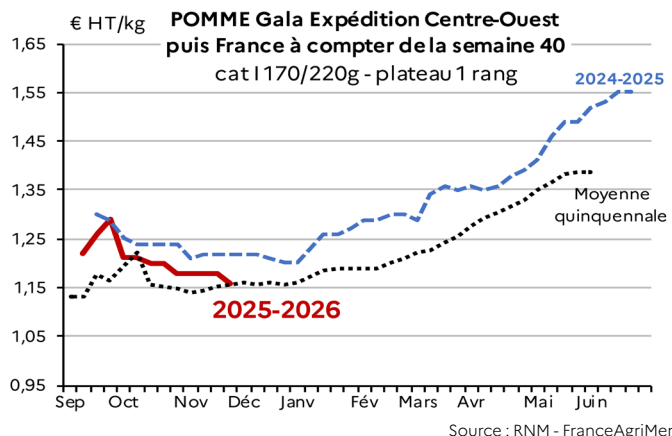


Source : RNM - FranceAgriMer

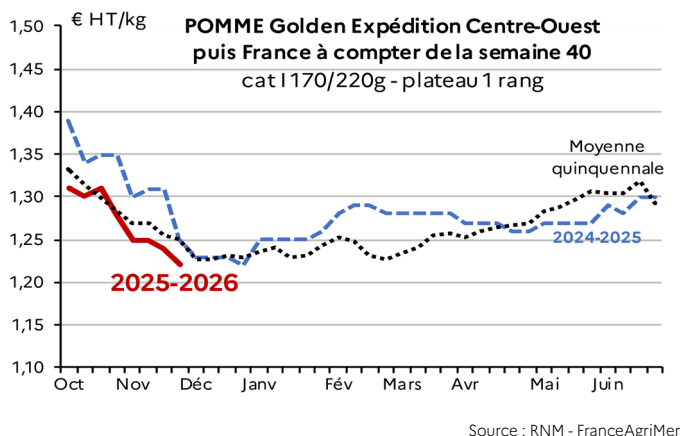
Pomme : des circuits limités par des conditions défavorables

En **novembre**, la fin de la période de congés scolaires entraîne une reprise hétérogène de l'activité sur le marché. Le démarrage de la campagne de la Pink Lady permet aux adhérents du Club de dynamiser leurs ventes. Toutefois, la consommation de pommes reste en berne, pénalisée par une météo relativement douce pour la saison et par l'arrivée des premiers agrumes sur le marché. Les actions promotionnelles menées en grandes et moyennes surfaces (GMS) stimulent ponctuellement les sorties, mais s'accompagnent d'un fléchissement des cours, accentué par la concurrence interbassins. Les opérateurs constatent une baisse des volumes commercialisés sur le marché français par rapport à la campagne précédente, alors que la récolte 2025 est en hausse sur un an. Ainsi, l'Association Nationale Pommes Poires (ANPP) évalue ce recul à -6 % sur un an, constat confirmé par la Fédération du Commerce et de la Distribution (FCD) lors du groupe de travail « Produits » d'Interfel (Interprofession des fruits et légumes frais) de fin novembre. Dans ce contexte, les producteurs sont contraints de consentir à des concessions tarifaires et d'élargir leurs circuits de commercialisation. Dans les vergers, la récolte se termine par les dernières variétés tardives. A noter, qu'à l'inverse, l'ANPP observe une progression de plus de 16 % des ventes à l'export.

Le cours moyen mensuel de novembre 2025 des **pommes Gala** origine France catégorie I 170/220 g (1,17 € HT/kg) est inférieur de 3 % à celui de novembre 2024 (1,21 € HT/kg) et supérieur de 3 % à la moyenne quinquennale (1,14 € HT/kg).



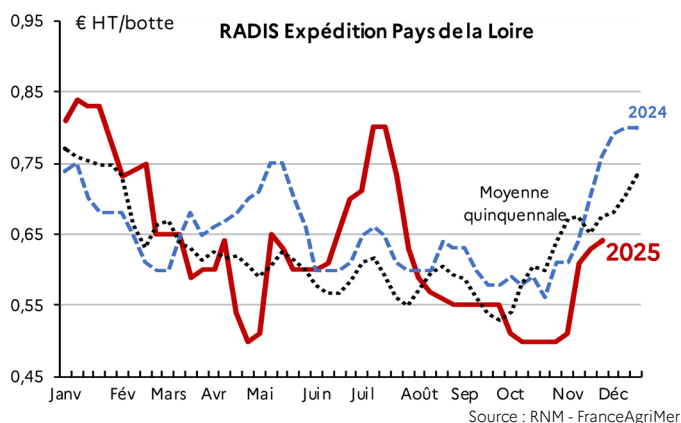
Le cours moyen mensuel de novembre 2025 des **pommes Golden** origine France catégorie I 170/220 g (1,24 € HT/kg) est inférieur de 4 % à celui de novembre 2024 ainsi qu'à la moyenne quinquennale (1,29 € HT/kg).



Radis : des cours revus à la hausse mais toujours décevants

Le début du mois de **novembre** est globalement favorable au radis, après un mois d'octobre difficile et marqué par des prix très bas. Les fins de campagne successives dans les autres bassins de production français conduisent rapidement à une situation où le radis ligérien devient quasiment le seul disponible sur le marché. Ce contexte génère de nombreux reports de commandes vers les opérateurs régionaux, contribuant à fluidifier les ventes. Parallèlement, la production marque le pas localement, freinée par un ensoleillement limité, y compris pour les cultures sous abri. Dans ce contexte de demande dynamique et d'approvisionnements en recul, les cours s'orientent rapidement à la hausse sur la première quinzaine du mois, se rapprochant enfin des niveaux observés les années précédentes. Toutefois, malgré des volumes restreints et des produits de belle qualité, la demande demeure limitée. La dynamique favorable du début de mois s'essouffle et, en fin de période, les prix restent toujours inférieurs à ceux des campagnes passées.

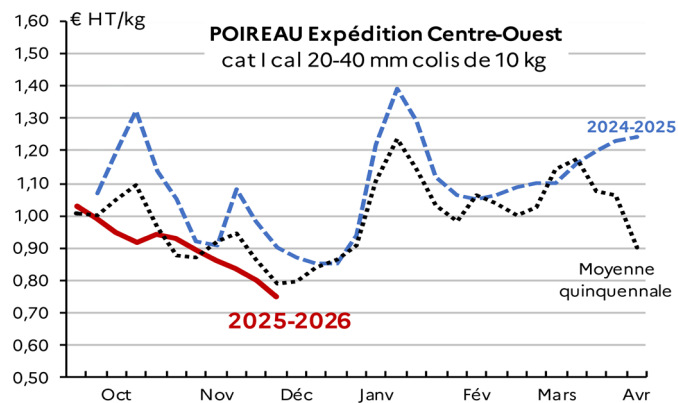
Le cours moyen mensuel de novembre 2025 du **radis** Pays de la Loire (0,60 € HT/la botte) est inférieur de 12 % à celui de novembre 2024 (0,68 € HT/la botte) et de 9 % à la moyenne quinquennale (0,66 € HT/la botte).



Poireau : un commerce qui manque de force

En début de mois de **novembre**, la fin de vacances scolaires et le retour des collectivités ne génèrent pas le regain commercial attendu pour poireau du Centre-Ouest. La demande demeure faible et peu dynamique, malgré la mise en place d'actions promotionnelles. La douceur climatique, exceptionnellement marquée, favorise des rendements supérieurs à la normale, mais le consommateur reste peu enclin à l'achat de ce produit. Par la suite, malgré l'arrivée ponctuelle d'une météo plus hivernale, théoriquement plus favorable aux ventes, un retard de commercialisation persiste et les opérations promotionnelles tardent à se concrétiser. De bonne qualité, le poireau se prépare rapidement et par manque de débouchés suffisants, la main d'œuvre est mobilisée qu'à temps partiel. Dans le même temps, les concurrences tarifaires, tant nationales qu'européennes, s'intensifient, rendant les concessions de prix inévitables. En fin de mois, le marché demeure instable et en perte de repères, confronté à des cours attractifs sur les marchés directeurs et à une demande fluctuante, compliquant les négociations tarifaires. L'ensemble des pistes commerciales est exploré afin de rétablir un meilleur équilibre, sans résultats toujours concluants.

Le cours moyen mensuel de novembre 2025 du **poireau** Centre Ouest catégorie I calibre 20-40 mm (0,81 € HT/kg) est inférieur de 16 % à celui de novembre 2024 (0,96 € HT/kg) et de 8 % à la moyenne quinquennale (0,88 € HT/kg).

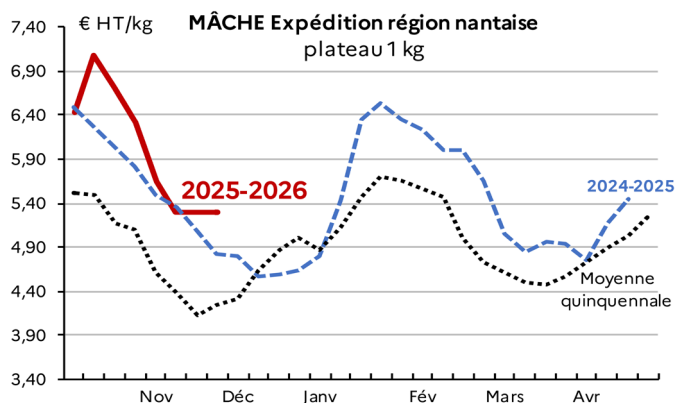


Source : RNM - FranceAgriMer

Mâche : un marché concurrencé

Après une entrée en campagne relativement fluide, la mâche en conditionnement plateau peine à trouver preneur en **novembre**. Les conditions climatiques douces favorisent la production, tandis que la consommation reste limitée. La forte concurrence interbassins, notamment en provenance du sud de la France, pèse sur l'écoulement des opérateurs locaux, contraints d'accorder des remises afin de préserver leur clientèle. Par ailleurs, le marché allemand, habituellement débouché majeur pour la mâche française et levier de fluidification du marché national, ne s'est pas encore réellement mis en place. Les cours, stables sur le mois, demeurent supérieurs aux prix pratiqués les années passées.

Le cours moyen mensuel de novembre 2025 du plateau 1 kg de **mâche** de la région nantaise (5,39 € HT/kg) est supérieur de 4 % à celui de novembre 2024 (5,18 € HT/kg) et de 24 % à la moyenne quinquennale (4,35 € HT/kg).

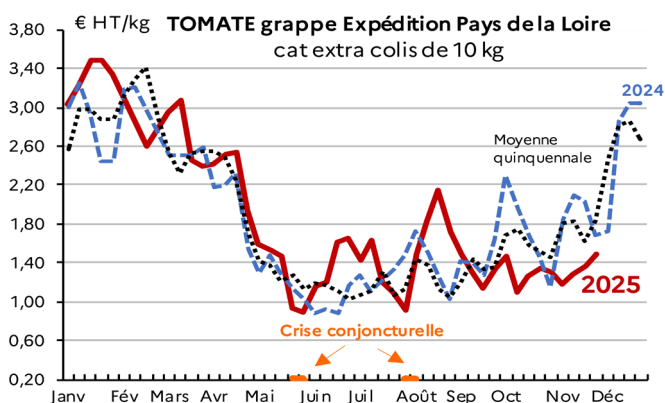


Source : RNM - FranceAgriMer

Tomate : début des récoltes de la tomate d'hiver

Le mois de **novembre** commence timidement sur le marché des tomates rondes et grappes, dans un contexte de volumes en recul à mesure que les serres se vident. Cependant, la consommation nationale de tomates étant en baisse, les opérateurs rencontrent des difficultés à écouler l'ensemble des volumes disponibles. En seconde partie de mois, avec l'arrivée sur le marché des tomates grappes issues des nouvelles récoltes, les opérateurs revalorisent leurs prix de vente, bien que ceux-ci restent inférieurs à ceux pratiqués les années précédentes. En fin de mois, les stocks de tomates issues de l'ancienne récolte sont quasiment intégralement écoulés, laissant le champ libre à la commercialisation de la nouvelle récolte.

Le cours moyen mensuel de novembre 2025 de la **tomate grappe** Pays de la Loire catégorie Extra (1,33 € HT/kg) est inférieur de 30 % à celui de novembre 2024 (1,91 € HT/kg) et de 22 % à la moyenne quinquennale (1,71 € HT/kg).

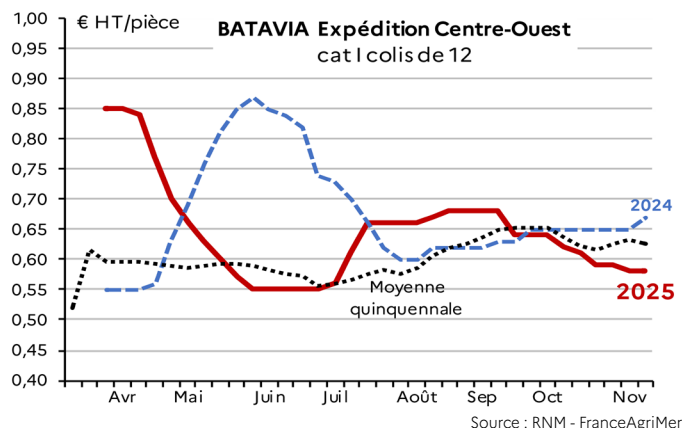


Source : RNM - FranceAgriMer

Salade : une fin de campagne toujours concurrencée

Les conditions climatiques clémentes de **novembre** accélèrent la concurrence précoce du bassin méditerranéen. Dans ce contexte, les transactions, relativement limitées, prolongent la campagne de la laitue ligérienne et entraînent un chevauchement des productions sous abris et de plein champ. Les dernières structures encore présentes sur le marché achèvent leur saison avec du retard, d'autant plus que les centrales d'achat de la grande distribution, fortement sollicitées par les laitues d'hiver en provenance du sud de la France, se détournent du produit local. Cette fin de campagne désorganisée se traduit par une nouvelle baisse des cours, qui s'établissent à un niveau inférieur à la moyenne quinquennale.

Le cours moyen mensuel de novembre 2025 de la **Batavia blonde** Centre-Ouest catégorie I (0,57 € HT/pièce) est inférieur de 14 % à celui de novembre 2024 (0,66 € HT/pièce) et de 8 % à la moyenne quinquennale (0,62 € HT/pièce).

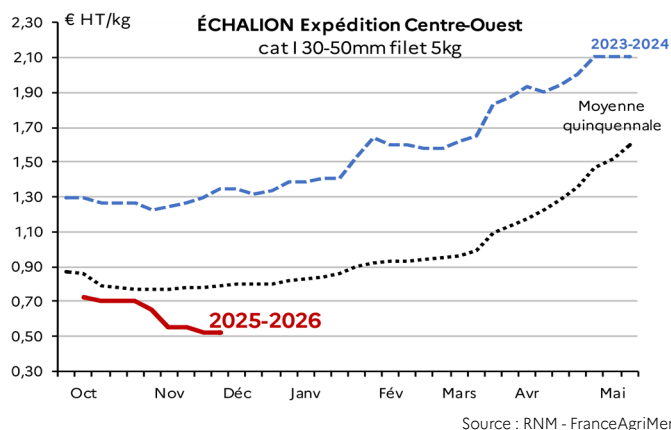
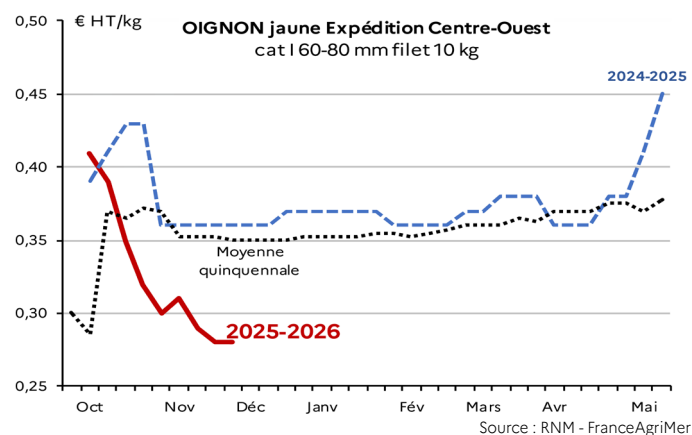


Alliums : un commerce peu dynamique

Après une mise en place progressive des acteurs du secteur de l'oignon jaune, le marché est désormais bien installé en **novembre**. Les volumes disponibles, relativement importants, limitent les marges de négociations commerciales et rendent nécessaires des concessions pour atteindre les objectifs de vente. Sur le marché de grossistes, le commerce actif du début de mois s'essouffle rapidement. Dès la deuxième semaine, une forte pression commerciale s'installe et les prix deviennent très bataillés. Dans le secteur de la grande distribution, hormis la dernière semaine du mois marquée par le « Black Friday », période durant laquelle les consommateurs se détournent du produit, les échanges demeurent moyennement actifs mais relativement stables, avec des prix peu évolutifs. Les nombreuses promotions permettent toutefois d'assurer un écoulement satisfaisant. Au niveau du produit, la présence de fusariose se confirme, particulièrement sur le secteur de la Beauce.

En **novembre**, le commerce de l'échalion s'installe dans un contexte de faible dynamisme. La demande nationale reste limitée et peu évolutive. Face à des volumes de production importants, les cours se stabilisent au niveau le plus bas depuis trois ans. A l'export, la demande se montre légèrement plus active en seconde partie de mois, sans pour autant permettre une revalorisation des cours, qui demeurent très bas.

Le cours moyen mensuel de novembre 2025 de l'**oignon jaune** catégorie I calibre 60/80 mm (0,29 € HT/kg) est inférieur de 19 % à celui de novembre 2024 et à la moyenne quinquennale (0,36 € HT/kg).



Le cours moyen mensuel de novembre 2025 de l'**échalion** catégorie I calibre 30/50 mm filet 5kg (0,54 € HT/kg) est inférieur de 58 % à celui de novembre 2024 (1,29 € HT/kg) et de 31 % à la moyenne quinquennale (0,78 € HT/kg).

Prévisions de récoltes 2025

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année.

Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusqu'à fin novembre 2025						
Production 2024	33 865	20 082	80 247	11 078	20 567	10 734
Prévision de production 2025	38 895	22 436	74 488	11 883	22 767	14 492
Production 2025	42 789	20 584	72 513	11 108	23 591	9 858
Ecart de production 2025/2024	8 924	502	-7 734	30	3 024	-876
Ecart production/prévision 2025	3 894	-1 852	-1 975	-775	824	-4 634
Mois de décembre 2025						
Production du mois en 2024	419	1 028	1 082	957	0	75
Prévision du mois en 2025	0	1 107	4 519	1 056	0	63

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2025 au 30 avril 2026 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS). Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baille
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2026

